

RECHERCHER UN ARTICLE

OK

● Sur le site ● Sur le web

IMPRIMER

ENVOYER À UN AMI

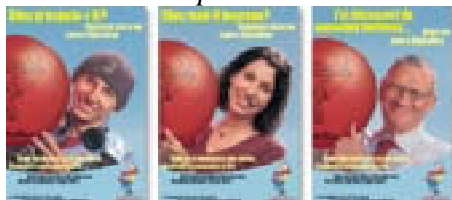
Vaud

Le christianisme pour les nuls

Evangelisation **Le 9 septembre prochain, 450 églises suisses de différentes confessions présenteront simultanément le concept Alphalive de clarification de l'Évangile. Explications.**

Joëlle Fabre

Publié le 01 septembre 2005



Les affiches/ DR

Annoncés ces jours par une vaste campagne nationale d'affichage, les cours Alphalive, organisés depuis huit ans en Suisse romande essentiellement par les milieux évangéliques, sont également portés par des paroisses réformées et catholiques. Une approche conviviale et décomplexée de la foi chrétienne, loin des subtilités théologiques, qui veut permettre aux «déséglisés» de (re) commencer à croire.

«Le Christianisme, une religion fausse, ennuyeuse et démodée?» Alphalive a mis au point un outil d'évangélisation pour annoncer le contraire au plus grand nombre, loin de tout esprit de clocher, à travers l'amitié et le témoignage. «Nous ne sommes ni une église, ni un mouvement, précise Olivier Fleury, responsable d'Alphalive en Suisse romande. Nous sommes juste une petite structure (ndlr: 4 personnes à plein temps basées à Aubonne), une agence de services avec un concept de présentation de la foi chrétienne très simple, populaire, qui ne s'adresse pas aux champions de la théologie, mais à tout le monde et dans un langage contemporain. Un concept que nous mettons à disposition des églises chrétiennes intéressées, toutes confessions confondues.»

La méthode Alpha, imaginée il y a vingt ans par l'Eglise anglicane Holy Trinity Brompton de Londres, fait aujourd'hui florès dans 152 pays. Lancés en Suisse en 1995 sous le label Alphalive, 500 cours ont déjà eu lieu, principalement portés par deux grands mouvements évangéliques: Jeunesse en mission du côté romand et Campus pour Christ du côté alémanique. Mais en France par exemple, ce sont les paroisses catholiques qui ont le plus recours au concept Alpha dans l'espoir de «récupérer» quelques fidèles. Car ces cours s'adressent en priorité aux brebis égarées, déchristianisées. Ils offrent aux personnes en rupture avec leur église, dégoûtées par la foi, un espace de parole pour «vider leur sac». La formule est éprouvée: un repas pris en commun, une brève introduction à l'Évangile, puis une discussion en groupes d'une dizaine de personnes.

L'écoute est à la base du succès d'Alphalive, affirme Olivier Fleury: «Je vois l'Évangile comme un diamant dont on aurait changé l'écrin. Le message est immuable, mais il a été brouillé, les gens ne le comprennent plus. Pour moi, c'est une question d'emballage. Les églises se vident parce qu'elles ne savent plus écouter. Nous leur réapprenons à se taire, à redonner la parole aux gens. En parlant tous ensemble, en échangeant points de vue et convictions, les réponses remontent à la surface, exactement comme la crème dans la boille à lait.»

Comment l'Eglise évangélique réformée vaudoise perçoit-elle cette approche? «Alphalive peut être un outil intéressant une fois adapté aux mœurs réformées, concède Antoine Reymond, membre permanent du Conseil Synodal. Un certain nombre de nos paroisses l'utilisent au travers de leurs pasteurs, mais nous avons nos propres formations destinées aux adultes.» Baptisés 7+1, ces modules de cours «réformés» ont été mis sur pied pour aller à la rencontre de ceux qui ne sont pas ou plus dans le giron protestant.

Plus basiques, les cours Alphalive se conçoivent comme tels et ne sont pas nécessairement assumés par un prêtre ou un théologien. Jacky Sauvin, par exemple, est directeur d'une école de danse à Lausanne: «J'ai suivi les cours en 2001

et 2002, puis de fil en aiguille, j'ai eu à cœur de faire découvrir à d'autres personnes, ce que j'avais découvert.» Quoi donc? «Un Dieu tout proche.»

© Edipresse Publications SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés.

[Conditions générales](#) | [Contacts](#) | [Copyright](#) | [Charte](#)